

Corps et esprits

Regards croisés sur la Méditerranée antique

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
31 JANVIER – 27 AVRIL 2014

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dialogue entre les civilisations méditerranéennes...

Genève, janvier 2014 – **Durant l'Antiquité, chaque œuvre, chaque pièce est unique. Celles qui ont traversé les siècles et se retrouvent aujourd'hui précieusement conservées dans des collections publiques ou privées sont donc rares. Souhaitant faire dialoguer les civilisations qui se partageaient les rivages de la Méditerranée dans une exposition centrée sur la figure humaine et l'esprit de ces cultures, le Musée d'art et d'histoire et la Fondation Gandur pour l'Art ont décidé de présenter conjointement leurs collections.**

Le Musée d'art et d'histoire et la Fondation Gandur pour l'Art s'unissent donc pour *Corps et esprits*, une exposition qui explore deux rencontres. La première – antique – est celle des grandes civilisations qui bordaient les rivages méditerranéens (Proche-Orient, Égypte, Grèce et Rome) ; la seconde se cristallise autour des regards que l'on a portés sur ces peuples depuis le XIXe siècle, de la lente progression de la recherche à leur évocation dans le cadre d'un musée. Cette exposition est aussi un hommage à celles et ceux qui, par leur curiosité, leur savoir ou leur générosité, ont façonné les collections archéologiques genevoises. Elle est enfin une préfiguration de ce que pourraient être les espaces dédiés à l'archéologie, dans le musée rénové et agrandi, lorsque les collections de ces deux institutions seront réunies en un même lieu.

Corps et visages

Grâce à une sélection d'œuvres exceptionnelles, l'exposition met en lumière une époque durant laquelle les civilisations se croisent et se répondent. La première partie, « Corps et visages », confronte les représentations de la figure humaine à travers les différents arts anciens. Six statues grecques ou romaines en pied sont encadrées par les regards d'une vingtaine de visages antiques. Des œuvres qui évoquent l'espoir de leurs commanditaires de traverser l'éternité. Que les traits de ces sculptures soient réalistes ou idéalisés, la galerie d'expressions et d'émotions qu'ils forment témoigne de leur désir de poursuivre leur existence auprès de descendants lointains dont ils ignorent tout mais en qui ils placent la certitude d'une survie. Ces œuvres s'observent et s'interpellent à travers l'espace méditerranéen, nous interrogeant aussi du regard, dans une mise en abyme, malgré les siècles qui nous en séparent.



Esprits et spiritualité

Sous le titre « Esprits et spiritualité », la seconde partie de l'exposition met en exergue les travaux des humanistes qui ont peu à peu restitué l'âme, l'art et le raffinement de ces sociétés éloignées dans le temps. Le thème des croyances et leurs expressions est notamment abordé : quelles images les Anciens se faisaient-ils de leurs divinités ou des forces surnaturelles ? Comment les approchaient-ils ? Qu'en était-il des rites ou des pratiques magiques ? Une centaine d'objets, rigoureusement sélectionnés, apporte des éléments de réponse à des questions qui sont encore les nôtres aujourd'hui. Mais l'esprit réside aussi dans l'art de vivre, qui est évoqué par le raffinement d'accessoires de toilette ou de bijoux. Une occasion aussi de rappeler que nos connaissances archéologiques de ces cultures reposent trop souvent sur les témoignages transmis par les classes les plus aisées de ces sociétés. L'esprit et le symbole religieux sont également omniprésents dans une dernière section qui retrace l'art et l'évolution du bas-relief à travers toutes ces civilisations.

Deux chercheurs

Les très riches archives d'Édouard et Marguerite Naville, récemment offertes au Musée d'art et d'histoire, soutiennent le propos par une évocation des travaux et des découvertes majeures de ces célèbres archéologues genevois. À l'aide de photographies, de dessins originaux et de reproductions, le visiteur peut suivre ce couple, qui œuvra en Égypte de 1883 à 1914, dans sa lente et patiente reconstitution de l'histoire, de l'art, des croyances, voire de la philosophie de peuples éloignés dans le temps qu'ils amenèrent peu à peu à la lumière de notre humanité contemporaine.

Commissaire de l'exposition :

Jean-Luc Chappaz, conservateur en chef, responsable des collections d'archéologie

Commissaire scientifique pour la FGA :

Robert S. Bianchi, conservateur en chef, responsable des collections d'archéologie

Catalogue

Corps et esprits. Regards croisés sur la Méditerranée antique

Éditeur : Cinq continents, Milan / En vente à l'entrée du musée

Contact

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54 / sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire

2, rue Charles-Galland

1206 Genève

Ouvert de 11 à 18 heures, fermé le lundi

Entrée CHF 15.- | tarif réduit CHF 10.- ; libre jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de Lombard Odier.



Corps et esprits

Regards croisés sur la Méditerranée antique

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
31 JANVIER – 27 AVRIL 2014

DOSSIER DE PRESSE

1. Pourquoi cette exposition ?

Première exposition conjointe du Musée d'art et d'histoire et de la Fondation Gandur pour l'Art (FGA) depuis la signature d'une convention entre la FGA et la Ville de Genève en mars 2010, *Corps et esprits* permet au public de prendre la mesure des possibilités offertes par ce partenariat qui renforce l'importance des collections archéologiques du MAH sur le plan international et présente au public des pièces de la fondation privée souvent inédites au public.

Dans une présentation qui préfigure le musée après son agrandissement et sa rénovation, le visiteur découvre l'art du bassin méditerranéen ancien ainsi que les civilisations méditerranéennes durant l'Antiquité.

2. Des exemples de dialogue entre les collections

Le visiteur est accueilli par des statuettes qui relèvent des premières représentations en ronde bosse de la figure humaine pour chacune des grandes civilisations de la Méditerranée. Idoles proches-orientales, cycladiques ou mycéniennes, orants égyptiens : l'association des œuvres de la Fondation Gandur pour l'Art et du Musée d'art et d'histoire permet de remonter aux origines de l'art de ces peuples. Les visages qui leur font suite offrent l'occasion d'un vaste panorama de la société humaine où enfants, jeunes, vieillards, femmes et hommes rivalisent avec le savoir-faire des artistes qui les ont créés en mettant en exergue, grâce à l'association des deux collections, la variété des matériaux : bois, bronze, marbre, granite, stuc polychrome, terre cuite.

Parmi les copies romaines de sculptures ou de groupes statuaires grecs, le MAH possède une ronde-bosse représentant une jeune fille assise sur un rocher, détachant sa sandale. Elle fait partie d'un groupe connu sous le nom de *l'Invitation à la danse*, dans laquelle un jeune satyre souhaite l'entraîner. Ce dernier est représenté dans l'exposition par la tête d'une copie romaine du même groupe appartenant à la FGA.

De nombreuses figurines et statuettes, la plupart en bronze, viennent évoquer les panthéons égyptien, grec et romain dans la seconde partie de l'exposition. Toutes les grandes divinités peuvent ainsi être présentées – même s'il a fallu faire des choix drastiques – par des exemplaires d'une finesse et d'une

qualité exceptionnelles. On se gardera d'oublier les figurations plus rarement attestées qui pourront faire de Genève une référence incontournable de l'iconographie religieuse antique.

3. Quelques pièces importantes de l'exposition

Marguerite Naville (1852-1930) : reconstitution d'une paroi du sarcophage de Kemsit, Égypte

Les fouilles dirigées à Deir el-Bahari par Édouard Naville entre 1903 et 1906 conduisirent à la redécouverte du temple fragmentaire du roi Montouhotep-Nebhépétré, à l'intérieur duquel se trouvaient les sépultures de ses épouses. Certains de leurs sarcophages, exécutés en bas relief puissant et subtil, furent retrouvés entiers. Celui de la reine Kemsit se distinguait par deux particularités : les reliefs avaient été peints mais étaient réduits en menus fragments. Le travail de Marguerite Naville consista à tenter d'intégrer ces fragments dans une reconstitution, en s'inspirant des modèles mieux conservés.

Tête et torse d'Achille, du groupe d' « Achille et Penthésilée », Grèce

Cette tête et ce torse d'Achille proviennent de deux répliques différentes du groupe statuaire d'« Achille et Penthésilée » produit vers 170/160 av. J.-C. à Pergame. Ce groupe représentait le héros grec soutenant la reine des Amazones, dont il venait de tomber amoureux, juste après l'avoir mortellement blessée dans la mêlée de la guerre de Troie. Achille était nu. Il portait en écharpe autour du torse un baudrier auquel pendait un fourreau, et sur la tête un casque à panache, orné de deux griffons. Son torse était penché vers l'avant, légèrement tourné vers la gauche, du côté où se trouvait Penthésilée dont il soutenait la tête et le bras, tout en détournant son regard du visage de l'Amazone. Cette représentation de la rencontre des deux personnages, axée sur le moment de la mort de Penthésilée, diffère de celles qu'on trouve aux périodes précédentes et qui figurent généralement la poursuite de Penthésilée ou le coup fatal.

Figurine de divinité panthée, Égypte

L'expression « divinité panthée » désigne des figurations apparues tardivement qui concentrent en elles un maximum d'éléments protecteurs. Ainsi, la démultiplication des bras, des ailes ou des serpents, la queue d'oiseau tout comme les têtes animales qui enserrant le visage de génie grimaçant emprunté au dieu Bès participent de la force magique qui émane de la figurine, qui peut être identifiée à une forme tardive d'Amon. Dans une certaine mesure, ces caractéristiques s'assemblent pour mieux résumer le pouvoir de cette figuration.

Statue d'un pharaon ramesside, Égypte

Cette impressionnante statue fut découverte lors d'une fouille d'Édouard Naville en 1891, sur le site de Hérakléopolis Magna en Moyenne Égypte. Brisée à la taille, elle représente le buste d'un pharaon coiffé du foulard-*némès*. Bien que la statue ne soit pas inscrite, le contexte archéologique et le style de l'œuvre indiquent qu'il s'agit d'un Ramsès, peut-être Ramsès II. Les archives de l'égyptologue genevois au Musée d'art et d'histoire conservent des photographies de cette découverte.

4. Deux collections

Le Musée d'art et d'histoire

Les collections d'archéologie placent aujourd'hui les MAH au premier rang des musées suisses en ce qui concerne l'Antiquité. Statues, sarcophages, reliefs, inscriptions, céramiques et monnaies dessinent sur plusieurs millénaires les contours des civilisations préhistoriques régionales, étrusques, romaines, grecques et égyptiennes, ainsi que de la Nubie et du Proche-Orient. Ce fonds de grande qualité provient notamment de la générosité et de la curiosité des Genevois qui s'intéressent, dès le milieu du XVI^e siècle, aux cultures anciennes.

Dans les années 1818-1820, le Musée Académique est créé, sous l'impulsion d'Henri Boissier, passionné d'archéologie. Puis survient Hyppolite-Jean Gosse, qui suscite une véritable émulation pour l'archéologie à Genève et procède à des milliers d'acquisitions. Toujours au XIX^e siècle, Gustave Revilliod arpente le monde, en ramène de nombreux objets – dont une collection de vases grecs – et fonde le Musée Ariana. Quant au peintre Étienne Duval, il lègue au Musée des Beaux-Arts, d'importantes – tant par leur taille que par leur qualité – statues gréco-romaines. Au début du XX^e siècle, Waldemar Deonna, archéologue, directeur du MAH et professeur à l'Université, développe la présentation des collections genevoises et leurs études. Enfin, le don des archives d'Édouard et Marguerite Naville au MAH permet d'illustrer la démarche archéologique et la construction progressive de nos connaissances sur les civilisations anciennes.

La Fondation Gandur pour l'Art

La Fondation Gandur pour l'Art a été créée en 2010 par Jean Claude Gandur afin de rendre accessible à un large public ses collections d'envergure internationale. Basée à Genève, la FGA s'emploie à préserver, documenter, enrichir et exposer ses collections dans des institutions de renom en Suisse et à l'étranger. Dans le cadre d'une convention avec la Ville de Genève, elle s'engage à financer partiellement l'agrandissement du Musée d'art et d'histoire et enrichit les collections du musée en lui garantissant un prêt de 99 ans de ses collections d'archéologie, beaux-arts et arts décoratifs.

La collection d'archéologie de la Fondation Gandur pour l'Art comprend plus de mille objets et couvre l'ensemble de l'art antique du bassin méditerranéen : de l'Égypte à la Grèce et à Rome, en passant par la Phénicie et le Proche-Orient. La section égyptienne – la plus importante – comporte un nombre considérable de bronzes, de vases en pierre, de reliefs et de stèles ainsi que des figurines funéraires sculptées dans la pierre ou le bois. La section classique est reconnue pour ses exceptionnelles sculptures en bronze parmi lesquelles un groupe composé d'Aphrodite et d'Éros ou encore de remarquables monstres marins. Elle compte également plusieurs portraits en marbre ou en bronze, tels le philosophe grec Démosthène, Alexandre le Grand ou l'empereur romain Auguste ainsi que plusieurs pharaons de la dynastie des Ptolémées dont la fameuse Cléopâtre VII. Enfin, le Proche-Orient est représenté par des œuvres dont les datations s'étendent du néolithique — avec une idole en stéatite — jusqu'à l'empire parthe.

L'histoire de ces œuvres est parfois prestigieuse comme en témoignent un panneau de sarcophage romain de la collection Émile Zola, un sarcophage en bois ayant appartenu à Yves Saint-Laurent ou un masque funéraire égyptien de la collection Pierre Loti.

Ainsi, la qualité esthétique et l'importance historique de chaque pièce constituent des critères importants lors du choix de chaque acquisition. De plus, la provenance de chaque objet est vérifiée selon les recommandations du Conseil international des musées (ICOM). (texte extrait du site internet de la Fondation, www.fg-art.org)

5. Détour par les salles permanentes du Musée d'art et d'histoire

Corps et esprits réunit près de cent cinquante œuvres de la Fondation Gandur pour l'Art, une cinquantaine de pièces issues des collections des Musées d'art et d'histoire et quelques fragiles documents d'archives qui ne peuvent être présentés que parcimonieusement.

Les œuvres des Musées d'art et d'histoire proviennent majoritairement des réserves et seule une quinzaine d'objets a quitté les salles permanentes. Ils sont remplacés – le temps de l'exposition – par d'autres antiquités de grande qualité qui, pour différentes raisons, n'avaient pas trouvé leur place dans les réaménagements successifs des salles archéologiques. S'y joignent également une dizaine d'œuvres importantes, exclues des thèmes développés par l'exposition *Corps et esprits*, appartenant à la Fondation Gandur pour l'Art. Une occasion unique de montrer que la complémentarité des collections ne se limite pas aux seuls thèmes développés dans la présentation temporaire.

Un relief de la XVIII^e dynastie égyptienne, ainsi qu'une statuette de Vénus-Ourania (salle romaine), propriétés de la Fondation, tout comme une figurine en bronze de Sucellus (salle d'archéologie régionale), joyau des Musées d'art et d'histoire, invitent notamment les visiteurs à commencer ou à poursuivre la visite de l'exposition par un détour dans les salles permanentes du musée.

6. Dimanches thématiques

Depuis 2011, la médiation culturelle élabore des dimanches thématiques permettant de découvrir le musée à travers un angle insolite et de faire des liens entre antiquités, arts appliqués et beaux-arts. En 2014, afin de faire écho à la politique d'expositions temporaires qui vise à mettre en valeur la diversité des fonds du musée, la médiation prend le parti de mettre en dialogue expositions temporaires et collections permanentes et de renforcer les liens entre les différentes institutions des MAH. Ce nouveau type de rendez-vous s'intitule *Fil rouge des collections à l'exposition*.

Le 2 février, sur le thème *Héros en images, héros en mots* en lien avec les expositions *Héros antiques. La tapisserie flamande face à l'archéologie* et *Corps et esprits*, c'est le regard porté au fil du temps sur l'Antiquité qui est mis à l'honneur. Quel traitement chaque époque réserve-t-elle aux références antiques? Que nous apprend l'évolution des représentations sur la période dont elles émanent? Que nous racontent les œuvres tissées, peintes ou sculptées? Le récit est aussi au centre

des propositions pour le jeune public. Casilda Regueiro, donne vie aux personnages représentés par la transmission, adaptée aux plus petits, des mythes incarnés dans les diverses œuvres du MAH.

Le 2 mars, l'accent est porté sur la représentation du corps, entre collections antiques, beaux-arts et l'exposition temporaire *Corps et esprits*. De la nudité héroïque à la fausse pudeur des nymphes, de la valorisation du muscle à la sensualité des matières, entre pierre et chair, en passant par la représentation du mouvement et l'incarnation d'un idéal de beauté, c'est une autopsie du corps antique qui est proposée à travers des visites commentées et des moments familles. En outre, grâce à la danseuse et chorégraphe Lucy Nightingale, des visites dansées invitent chacun à aborder cette problématique, sans paroles, par la seule grâce du geste inspiré par la sculpture antique, de l'Égypte à Rome, en passant par la Grèce. On se souvient qu'Isadora Duncan décortiquait la position des protagonistes sur la peinture vasculaire grecque : la danse moderne doit beaucoup à l'art antique, comme la plupart des disciplines artistiques au fil des siècles.

7. Rendez-vous

INAUGURATION

Jeudi **30 janvier**, à 18 heures

Visites commentées

Dimanches **9 et 16 février, 16 et 30 mars, 13 et 27 avril**, à 11 h 30

Guided Tours in English

Sundays **16 February** and **30 March**, at 3 pm

Sans réservation, dans la limite des places disponibles

Gratuit, entrée de l'exposition payante

Pour les groupes

Visites en français et en anglais

Sur inscription au minimum 15 jours avant la date choisie

Midis de l'expo

Jeudi **13 février**, à 12 h 30

À la redécouverte du groupe d'Achille, par David Matthey

Mardi **25 février**, à 12 h 30

Cultes, magie et spiritualité, par Jean-Luc Chappaz

Vendredi **7 mars**, à 12 h 30

Mi-homme, mi-animal : de la zoomorphie des dieux, par Aurélie Quirion

Mardi **18 mars**, à 12 h 30

Le corps des dieux, par Youri Volokhine

Vendredi **4 avril**, à 12 h 30

L'esprit archéologique : entre fouilles et épigraphie, Édouard et Marguerite Naville, par Noémie Monbaron

Entretiens du mercredi

Mercredi **12 février**, à 12 h 30

Histoire des collections : l'apport d'Édouard et Marguerite Naville, par Jean-Luc Chappaz

Mercredi **26 février**, à 12 h 30

Histoire des collections : rendez la monnaie !, par Matteo Campagnolo

Mercredi **2 avril**, à 12 h 30

Histoire des collections : le cas particulier de l'archéologie régionale, par Nathalie Wüthrich

Dimanches thématiques

Héros en image, héros en mots

Dimanche **2 février**

Visite commentée, à 11 heures

Les tapisseries du MAH, de la prise de Jérusalem à Jean Lurçat

Au Musée d'art et d'histoire

Lecture, de 14 heures à 15 h 30

Lecture publique des Césars, de Julien l'Apostat, traduit par le Genevois Ézechiele Spanheim

Au Rath

Contes pour le jeune public, à 14 et 16 heures

Héros antiques et dieux de légende, par Casilda Regueiro

Au Musée d'art et d'histoire

Corps immobiles, corps en mouvement

Dimanche **2 mars**

Moments famille, à 11 et 15 heures

Je suis la plus belle !

Autour du tableau *Sabina Poppaea*

Au Musée d'art et d'histoire



Performances, à 11 h 30 et 15 h 30

Corps dansés, corps perçus, corps délivrés, par Lucy Nightingale

Au Musée d'art et d'histoire

Programme détaillé sur www.ville-ge.ch/mah

Journée européenne des métiers d'art

Dimanche **6 avril**

Autour de la sculpture sur pierre

Programme détaillé dès le 15 mars sur www.ville-ge.ch/mah

Sans réservation, gratuit, entrée des expositions temporaires payante

Dans la limite des places disponibles